

CHONDRICHTHYENS

La classe des Chondrichthyens regroupe les Poissons à squelette cartilagineux communément dénommés Requins, Raies et Chimères. Requins et Raies constituent la sous-classe des Elasmobranches, définie par l'existence de fentes branchiales (5 à 7 paires) non recouvertes par un opercule. Les fentes branchiales sont situées latéralement sur les côtés de la tête chez les Requins, et ventralement chez les Raies. Les Raies constituent le superordre des Batoidea, caractérisé par un aplatissement du corps, et la soudure des nageoires pectorales au corps et à la tête pour former un disque.

Dans les eaux douces ouest-africaines, quelques espèces seulement de Chondrichthyens ont été signalées : un Requin de la famille des Carcharhinidae, un Poisson-scie (famille des Pristidae), et quatre espèces de Raies Pastenagues (famille des Dasyatidae) ; cinq autres Pastenagues sont susceptibles de pénétrer dans les lagunes littorales et les estuaires.

1 . CARCHARHINIDAE

Bernard SERET

Requins de taille petite à grande (1 à 4 m), corps fuselé, museau conique plus ou moins déprimé ; deux nageoires dorsales inégales, la première plus grande que la seconde, et non précédées d'épine ; une nageoire anale sensiblement égale et opposée à la seconde dorsale ; nageoire caudale développée et fortement hétérocerque, le lobe supérieur présente une encoche subterminale et un bord dorsal ondulé, le lobe inférieur est réduit mais distinct ; fossettes précaudales inférieure et supérieure présentes ; pas de carène entre les dorsales, ni sur le pédoncule caudal ; grande bouche infère, sillons labiaux réduits et confinés aux commissures buccales ; dents variables mais le plus souvent en lame triangulaire à arêtes denticulées ; cinq fentes branchiales latérales, la cinquième située au-dessus de l'origine de la pectorale ; spiracle absent ; oeil rond muni d'une paupière (membrane nictitante). La coloration est variable : dos gris, vert bronze ou brunâtre, ventre clair.

La famille des Carcharhinidae est divisée en douze genres représentant une cinquantaine d'espèces, la plupart marines. Une seule espèce est signalée dans les eaux douces ouest-africaines : *Carcharhinus leucas*.

Genre **CARCHARHINUS** Blainville, 1816

Carcharhinus leucas (Valenciennes, 1841)
(fig. 1.1)

Carcharias (Prionodon) zambezensis Peters, 1852 (voir Garrick, 1982).

Carcharias (Prionodon) Leucos : Rochebrune, 1883.

Carcharias (Prionodon) leucas : Metzelaar, 1919.

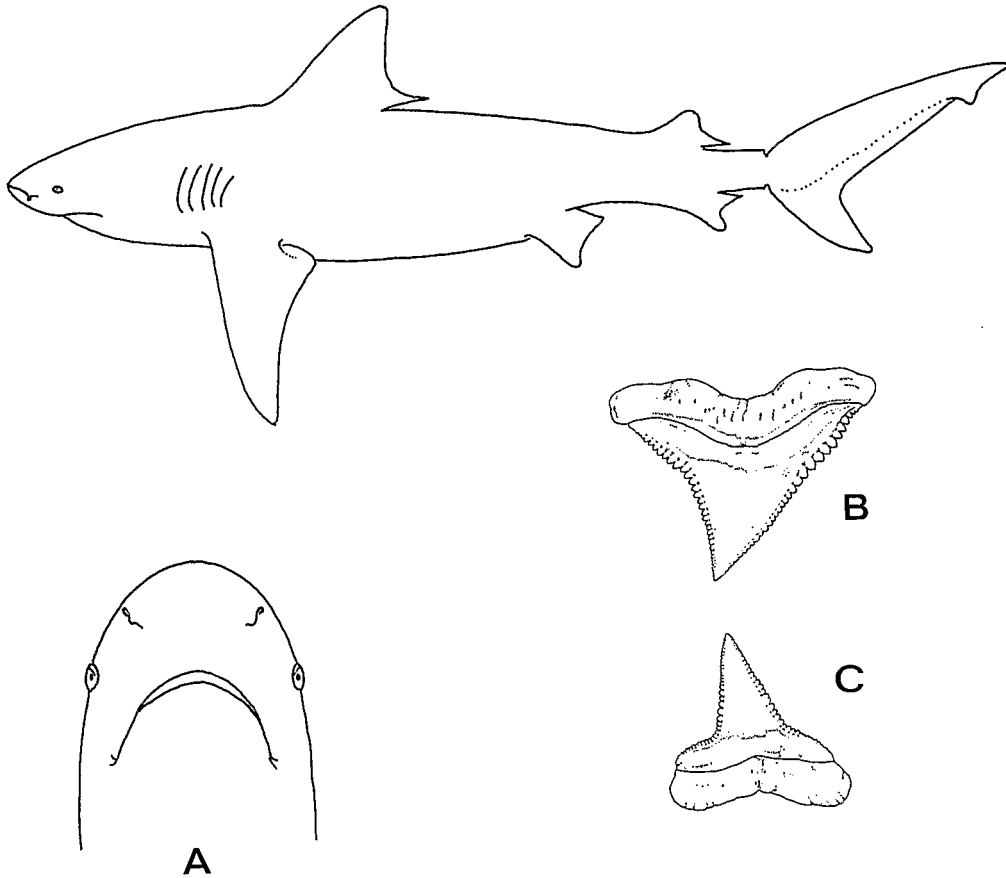


Figure 1.1 - *Carcharhinus leucas* : vue ventrale de la tête (a) , dent de la mâchoire supérieure (b) , dent de la mâchoire inférieure (c) (d'après Bigelow & Schroeder, 1948).

Description : le Requin-bouledogue ou requin-taureau est un grand Carcharhinidae caractérisé par un corps massif, un museau très court et arrondi (fig. 1.1A) et des yeux ronds très petits. Les dents de la mâchoire supérieure sont érigées en lame triangulaire à bords fortement denticulés (fig. 1.1B), celles de la mâchoire inférieure sont plus étroites et à bords finement denticulés (fig. 1.1C) ; formule dentaire : 12 à 14 - 1 - 12 à 14 / 12 à 13 - 1 ou 2 - 12 à 13). La première nageoire dorsale est grande et triangulaire, son origine située au niveau de l'aisselle pectorale. La seconde dorsale est nettement plus petite, son origine située légèrement en avant du niveau de l'anale. Taille maximale observée : 500 cm.

Coloration : le dos est gris foncé ou brunâtre, le ventre clair (blanc sale). Les extrémités des nageoires ne présentent aucune tache noire nette, mais elles sont comme "fumées", notamment chez les jeunes.

Distribution : *C. leucas* est une espèce côtière, cosmopolite des eaux chaudes tropicales et subtropicales ; elle est capable de pénétrer dans les lagunes littorales sursalées, mais est surtout connue pour fréquenter les estuaires et remonter loin en amont dans certains fleuves, rivières et lacs. En Afrique de l'Ouest, *C. leucas* est signalé en mer, au Maroc et du Sénégal à l'Angola, et en eau douce dans la Gambie et l'Ogôoué. L'adaptation de *C. leucas* à la vie lacustre (lac Nicaragua) a été étudiée en détail par Thorson *et al.* (1966, 1971, 1976 et 1982). Ce requin de grande taille est potentiellement dangereux pour l'homme.